

AUTONOMIE

Rédaction  
Cloé MONTCHER  
Haute-Loire BIO

## Des betteraves fourragères de retour sur le Haut Lignon : l'expérience du GAEC du Nid !

SAU  
**180 ha**



**70** vaches laitières biologiques à nourrir sur les terres du Haut Lignon, en Haute-Loire. C'est le quotidien de Mathieu et Etienne VALLA, éleveurs au GAEC du Nid, et en agriculture biologique depuis 2010. Leur envie : continuer à développer leur autonomie alimentaire et leur production laitière, en s'adaptant au mieux au territoire. C'est ainsi qu'est née l'idée de cultiver à nouveau des betteraves fourragères sur la ferme. En effet la culture était déjà présente dans la rotation il y a 25 ans, également sur de nombreuses autres fermes de la zone. Mais elle a peu à peu été délaissée du fait des travaux de désherbages très contraignants et chronophages, même en conventionnel, et remplacée par d'autres espèces, comme le maïs pour l'ensilage. Mathieu, Etienne et des éleveurs voisins ont donc remis au goût du jour cette culture en 2020, avec une première année de test sur quelques hectares de leurs parcelles respectifs

UTH  
**2**



### • Avec quoi on se lance ?

Afin de se lancer dans cette aventure, il a fallu investir dans du matériel de semis, de désherbage mécanique, de récolte et de distribution en propre (par le GAEC) ou en collectif. L'investissement global s'est élevé à environ 32000€ (matériels de récolte, semoir, bineuse, roues étroites). Ils ont également pu bénéficier de matériel de CUMA.

15% de matière sèche, et dont la racine est en grande partie enterrée. Au contraire des variétés de betteraves fourragères qui sont en moyenne à 12% de matière sèche, avec une racine dont la partie haute est moins enterrée, et qui sont ainsi plus adaptées au pâturage.

### • C'est parti pour une saison bien remplie, de la préparation du sol jusqu'à la distribution à l'auge

En parallèle du choix du matériel, s'est présentée la question : mini-mottes ou semences ? Après réflexion, les éleveurs ont décidé de partir sur une culture à semer, avec des graines de variété Geronimo mono-germe. Pas de mini-mottes pour des raisons économiques (investissement plus élevé que l'achat de semences) et humaines (demande plus de main d'œuvre à la plantation). La variété sélectionnée permet le développement de betteraves dites demi-fourragères, qui présentent en moyenne

Selon Mathieu, la préparation du sol avant semis est primordiale si l'on veut avoir plus de chances que la culture réussisse. 2 hectares de bonnes terres (non attenants), avec peu de cailloux, ont été réquisitionnés pour la culture des betteraves fourragères l'année dernière. En totalité, ce sont 6 ha qui ont été semés, en comptant les parcelles des voisins. Avant ça, on a pu trouver sur ces terres des prairies (d'une durée moyenne de 5 ans), puis 1 année de méteil (triticale, épeautre, pois, seigle). Et après la récolte de betteraves,

**70 VL**



le GAEC prévoit une culture de printemps avec un mélange d'orge et de pois, puis un retour en prairie temporaire. La rotation complète est donc imaginée, il est temps maintenant de préparer le lit de semence, pour ceci rien n'est négligé :

→ **Après la moisson du méteil, passage du déchaumeur et épandage de fumier**, à environ **30T/ha**. Et pour compléter la fertilisation, du lisier à **30 m3/ha** sera réparti sur les parcelles par la suite.

→ **Un labour hivernal**, le plus tôt possible

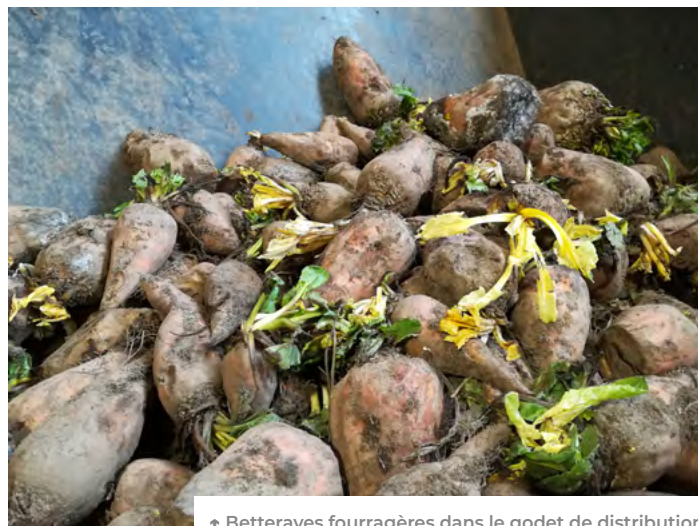
→ Un épandage de chaux (**600 kg/ha**) et de bore (**25 kg/ha**). Ce dernier élément étant essentiel pour le bon développement des betteraves.

→ **2 faux semis** sont réalisés, via le passage d'une herse rotative ou d'un vibroculteur 3 rouleaux, par beau temps et sur sol réessuyé. La levée d'adventices due à ces faux-semis est maîtrisée par l'utilisation de la même herse étrille la veille du semis.

→ **Juste avant semis**, il est possible de passer le rouleau si le sol n'est pas assez tassé et réessuyé.

Puis vient le semis. Pour le GAEC du Nid, il est intervenu la 2e quinzaine de Mai en 2020. Mais idéalement, il faudrait le prévoir début Mai, à ces altitudes. A l'aide d'un semoir monograine, avec un entre-rang de 45 cm, une profondeur de 2 cm, un interligne de 18,5 cm, et une densité globale de 120000 pieds à l'ha. Après le passage du semoir, s'ensuivent des semaines pleines de rigueur et d'attention pour éviter au maximum l'enherbement ! Et également les dégâts de l'altise qui, s'il se développe, peuvent être catastrophiques s'ils surviennent entre le semis et le stade 4 feuilles. Une fois ce stade passé, les impacts de l'altise semblent moins graves. Le désherbage mécanique et manuel est lui indispensable : passages de herse étrille, de bineuse, binage à la main, ... et ceci à tous les stades : à l'aveugle, 2 feuilles, 5-6 feuilles, ... Ce sont de nombreuses heures passées à nettoyer les parcelles, jusqu'à une centaine pour le binage manuel ! L'un des projets pour les années prochaines, est de construire une écimeuse dont le rôle serait de raser le haut des adventices et ralentir leur croissance.

Après environ 6 mois, la récolte arrive en Novembre. A l'aide d'un tracteur attelé à l'avant avec une effeuilleuse et à l'arrière avec une arracheuse, les éleveurs déterrent les racines, qui



↑ Betteraves fourragères dans le godet de distribution

sont ensuite chargées et nettoyées avant d'être stockées à la ferme, sous une bâche en feutre. Sous la bâche, environ 40 tonnes de betteraves attendaient d'être mangées.

Jusqu'en Mars 2021, le GAEC du Nid a distribué, grâce à un godet qui nettoie et coupe les racines, 5 kg de betteraves fourragères par jour et par vache. L'objectif est de monter à 8 kg/VL/jour. Ce nouvel apport d'énergie permet aux éleveurs de diminuer la part de l'ensilage et de céréales dans la ration. Tout en maintenant un volume laitier et en augmentant les taux de matière grasse et de taux protéique. Ils ont, en effet, observé une croissance d'au moins 1 point depuis l'ajout de betteraves fourragères dans la ration.

#### • Et le millésime 2021 ?

La nouvelle culture 2021 démarre un peu tardivement, avec un semis fin Mai. En cause, la météo capricieuse et pluvieuse, qui a par la suite favorisé la pousse des adventices, qu'il est complexe de contenir en ce début d'été. Des dizaines d'heures de binage à la main ont déjà été nécessaires, en plus du désherbage mécanique. Espérons que la récolte sera à la hauteur des attentes !



↑ Effeuilleuse + Arracheuse



↑ Chargeuse